

◆ PRECISIONS SUR LA GWERZ DES NAUFRAGES DE LANDEDA

M. Francis Quéménéur, de Morlaix, apporte des précisions intéressantes en ce qui concerne les trois couplets indiqués par le Docteur Ch. Laurent (« Cahiers » n° 4, 1979, page 192). Voici ce qu'il dit :

« Pempoul est, avec Roscoff, un port de Saint-Pol mentionné dans les textes depuis 1363 au moins. Le nom correspond à celui de Paimpol ; je ne citerai pas les lieux ainsi nommés en pleine terre.

En face, la *Roche du Guet* semble bien être le rocher dit de Sainte-Anne. Jusqu'en 1940, on voyait une sorte de casemate toute maçonnée de pierres brutes, toiture comprise. L'entrée se présentait du côté de la terre ferme. Les garde-côtes y logeaient leurs munitions dans une fosse située à l'intérieur. Aux XVII^e et XVIII^e siècles des batteries protégeaient l'anse de Paimpoul.

L'église Saint-Pierre est à quelques centaines de mètres du port. C'était une chapelle de dévotion et non un centre de culte de l'une des paroisses du Minily de Léon.

Quant aux *cadavres* non ensevelis, ce sont, peut-être, ceux de quatre cents Anglais qui restèrent sur la plage lors d'une attaque en 1403 (Pondaven : Notes...). On dit que 39 vaisseaux, partis de Paimpoul et de Roscoff, prenant en chasse les Anglais, les poursuivirent jusqu'à la pointe Saint-Mathieu (Amiral : du Penhoat ? 1404).

Voilà mon explication sur ce texte. J'avoue ne pas voir pourquoi les corps sont dits « lianed », entourés de linceuls, alors qu'on ne prenait pas la peine de les enterrer.

Peut-être quelque lecteur donnera-t-il une autre localisation. La mienne me paraît vraisemblable, en raison des trois points nommés et du fait de guerre que je cite. Le nom de Roche du Guet est d'ailleurs connu à Saint-Pol ; il doit être antérieur à celui de Sainte-Anne, qui n'a dû être employé qu'au XVII^e siècle, avec l'ermitage du Père Maillard, Carme de Léon.

